



déterminer si les activités humaines et celles des végétaux sur les rives du Léman étaient compatibles. À l'origine, la Maison de la Rivière était partie pour une étude bien plus pessimiste. C'est finalement une autre découverte qu'ont faite Jean-François Rubin, directeur de la Fondation, et Aurélie Boissezon, collaboratrice scientifique HES. La *Tolypella glomerata*, une algue très rare en Suisse – présente dans une dizaine de sites sur les 1400 étudiés – a été trouvée sur trois points entre Tolochenaz et Préverenges. Étonnant, car celle-ci n'avait plus été vue dans le Léman depuis la fin du XIXe siècle.

Démarche utile

«Ces algues sont sensibles à la qualité de l'eau et cela témoigne de l'amélioration de celle-ci, commente Jean-François Rubin. C'est une nouvelle très positive pour les communes, qui se sont beaucoup investies pour rendre leur système d'épuration meilleur. Ça prouve que ça a porté ses fruits.»

Une autre démonstration de cette trouvaille est l'utilité de l'action de la Maison de la Rivière. Celle-ci a en effet recouru à un drone pour prendre 665 photographies entre l'embouchure du Boiron et celle de la Venoge. Une démarche qui leur a permis d'identifier la présence de faune aquatique sur le littoral et d'orienter le plongeur dans ses analyses sous-marines. À noter que l'étude en est à sa deuxième année, sur trois au total.

Et les chercheurs d'user des mêmes techniques l'année qui vient pour les rives situées entre le Boiron et l'Aubonne. Et peut-être nous apprendre la réapparition d'une autre espèce aquatique?